



DÉBATS

L'évolution de la place de la femme en France.

Dans le monde il y a eu nombre de modèles de société tels que des sociétés matriarcales mais surtout patriarcales. La France faisant partie de la seconde catégorie, les femmes étaient vues comme inférieures, heureusement la place de la femme a beaucoup évolué à travers les époques.

Guerre civile en Birmanie : à l'aube de la victoire du camp démocratique ?

Jour historique, le 5 janvier 2024, la ville de Laukkai, dans le nord-est de la Birmanie, est tombée aux mains des rebelles soutenus par le gouvernement d'union nationale qui prône le retour à la démocratie en Birmanie. Cette perte du principal point d'échange entre le Myanmar et la Chine fragilise le régime militaire issu du coup d'Etat du 1er février 2021.

Voyage à Paris Dispo 2024

Paris, 3ème métropole mondiale, c'est 2,2 millions d'habitants, 90% de sièges sociaux d'entreprises et 29% du PIB de la France, une des villes les plus attractives du monde alors évidemment elle nous a attirés nous aussi, les élèves de DISPO. Ainsi, le groupe DISPO de Las Cases composé de terminales et de premières, est parti, du 18 au 21 janvier 2024, à l'assaut de notre magnifique capitale.

Les mathémagiques

Depuis tout petit je suis passionné de magie, j'apprends et je trouve tout le temps des nouveaux tours. Mais ce que j'aime le plus je pense c'est le regard des gens émerveillés à la fin d'un tour, pendant quelques instants ils quittent le monde du réel, de la logique, pour s'aventurer dans un monde à la fois obscur et coloré dans lequel la logique n'existe plus. Un monde magique.

Secret Story des profs !

Si vous avez toujours été curieux de connaître des secrets sur nos professeurs du lycée voici un article où vous pourrez enquêter et deviner à qui appartiennent ces anecdotes !

La société en débat : antisémitisme ou antisionisme ? Une distinction fondamentale.

Le 3 avril 2023, le maire de Lavaur Bernard Carayon affirme, lors d'une rencontre officielle avec des élèves du lycée Las Cases, que les personnes de gauche cacheraient grossièrement leur antisémitisme derrière leur antisionisme. Sous couvert d'être antisioniste, toute personne (surtout celle de gauche) serait donc secrètement antisémite. Mais d'où vient donc cette vulgaire confusion, trop de fois restée sans explication, même pour des hommes politiques français ?

Alors que certains découvrent à peine l'existence du sionisme, tous connaissent celle de l'antisémitisme, thème omniprésent dans les médias depuis l'attaque d'Israël par le Hamas le 7 octobre 2023. Mais alors, ce sentiment de rejet parfois évoqué, est-t-il envers les juifs ou l'État des juifs ? Sommes-nous en train d'assister à la montée de l'antisémitisme ou de l'antisionisme ?



ÉDITO

UN JOURNAL PAR LES LYCÉENS POUR LES LYCÉENS

L'homme est un être complexe, et chacun est guidé par ses propres idées. La société est donc un organisme vivant d'autant plus complexe, où chaque individu veut faire entendre sa voix, ses besoins et ses envies. L'échange entre individus est essentiel afin d'assurer un avenir meilleur. Ces interactions permettent une perpétuelle remise en cause des normes ainsi que l'établissement de nouvelles solutions par le biais de compromis.

Cependant, un organisme vivant implique des idées divergentes, et c'est ainsi que naissent ce qu'on appelle plus communément : des débats. Cette diversité d'opinion représente une force centrale qui enrichit les débats et qui permet d'élargir ses perspectives. Les débats télévisés en sont un bon exemple !

Attention, pour garantir un espace dans lequel chacun puisse s'exprimer sans restriction, l'existence de droits tels que la liberté d'opinion et d'expression est fondamentale.

Il est évident que la liberté d'expression se doit d'être encadrée par des notions de respect interindividuelles. Les propos de chacun sont entendus, tant qu'ils restent respectueux et n'incitent pas à la dévalorisation d'un individu ou d'un groupe d'individus. Dans une situation d'abus de cette liberté, il est nécessaire que l'auteur du propos soit sanctionné pour le bien être commun.

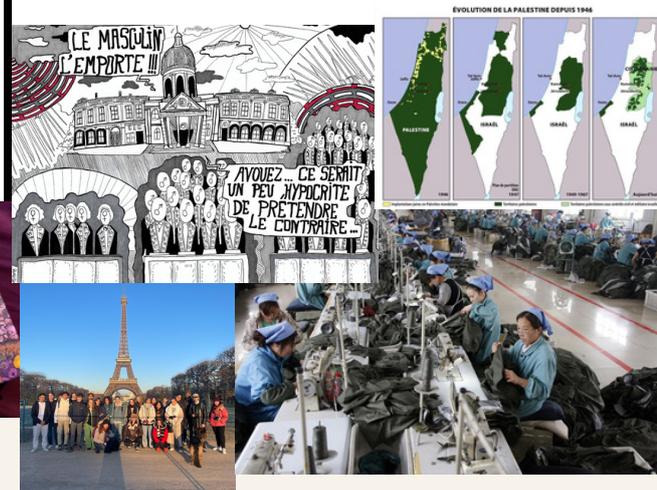
Les débats créent une opportunité d'élévation de la société notamment sur des sujets très importants. Aujourd'hui, on se situe dans une ère où les débats sont au cœur de notre civilisation. Les normes et les valeurs traditionnelles sont remises en question, notamment sur la position de la femme, l'immigration ou encore la protection environnementale. Ces débats représentent une véritable clé de voûte dans la sensibilisation sur ces enjeux, afin de rassembler l'opinion publique et ainsi effectuer des changements, qu'on espère positifs.

Enfin, les débats constituent véritablement un pilier dans la démocratie et continuent de la renforcer. En effet, en donnant le droit de parole à chacun et en mettant en avant la participation des citoyens, ils contribuent à la construction d'une société toujours plus juste et équitable.

On peut donc conclure qu'une société sujette aux débats n'est pas signe de désordre mais de recherche constante vers le progrès pour le bien collectif. Une société en débats est une société vivante, dynamique et à l'écoute. Les débats sont nécessaires pour le développement de celle-ci, du moment qu'ils sont constructifs et respectueux envers les lois et envers autrui.

Lauriane PAYRI

Trouvez le point commun :



SOMMAIRE

Edito..... page 2

Le dossier..... page 3

DÉBATS

- La société en débat : antisémitisme ou antisionisme ? Une distinction fondamentale.
- La langue en débat
- La place de la femme

Le point géopolitique..... page 12

Quoi de neuf à

Las Cases ?..... page 10

- Le voyage à Poitiers
- Le voyage à Paris Dispo 2024
- Hamlet un de moins
- François Gremaud : trilogie théâtre, ballet, opéra

Les mathémagiques..... page 12

La rubrique sportive..... page 12

Coups de cœur de la Rédac'..... page 13

Les bonnes nouvelles..... page 19

Secret story, la suite !..... page 18

Directrices de rédaction : Myriam FAYACHE, Lauriane PAYRI

Directrice de publication : Léa Blomme

Rédacteurs/rédactrices : Eliott BLANC-LOUPIAS, Camille BOTREL, Maéna FAL, Myriam FAYACHE, Jade GÉLIS, Maïwen GERMAIN, Capucine LAMOTHE, Pierre LHOMME, Marie MAIRE, Pierre PALLIER, Lauriane PAYRI, Jeanne SALVAN, Rafaël SARAIVA, Éva SUISSA.

Illustrateurs/illustratrices : Capucine LAMOTHE, Paul-Augustin MANAVIT, Elsa PINAR, Éva SUISSA.

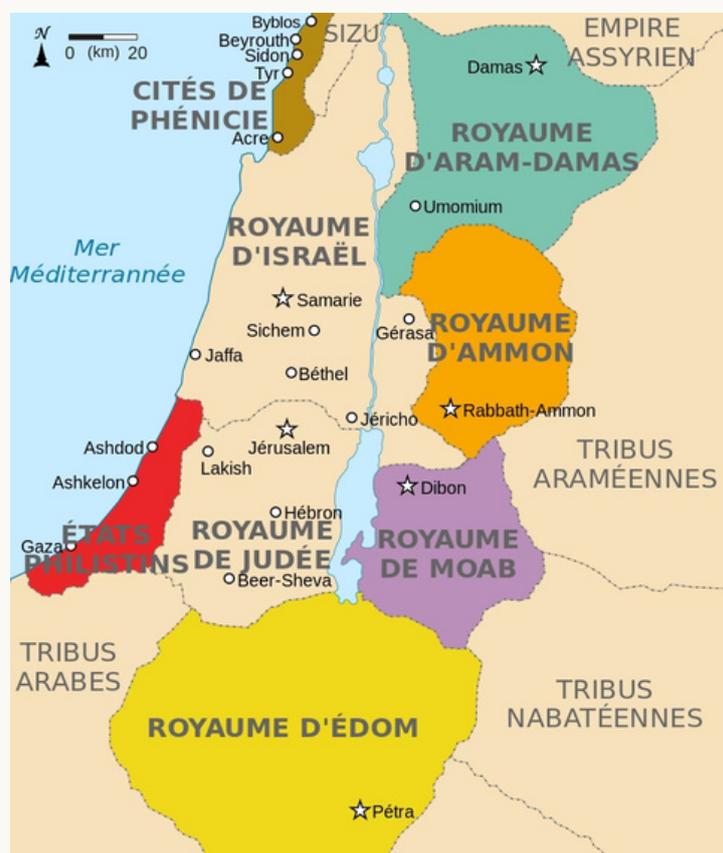
DÉBATS

LE DOSSIER

LA SOCIÉTÉ EN DÉBAT : ANTISÉMITISME OU ANTISIONISME ? UNE DISTINCTION FONDAMENTALE.

Le 3 avril 2023, le maire de Lavaur Bernard Carayon affirme, lors d'une rencontre officielle avec des élèves du lycée Las Cases, que les personnes de gauche cacheraient grossièrement leur antisémitisme derrière leur antisionisme. Sous couvert d'être antisioniste, toute personne (surtout celle de gauche) serait donc secrètement antisémite. Mais d'où vient donc cette vulgaire confusion, trop de fois restée sans explication, même pour des hommes politiques français ?

Alors que certains découvrent à peine l'existence du sionisme, tous connaissent celle de l'antisémitisme, thème omniprésent dans les médias depuis l'attaque d'Israël par le Hamas le 7 octobre 2023. Mais alors, ce sentiment de rejet parfois évoqué, est-t-il envers les juifs ou l'État des juifs ? Sommes-nous en train d'assister à la montée de l'antisémitisme ou de l'antisionisme ?



Les Royaumes du Levant méridional (au Moyen-Orient) au VIIIe siècle avant JC (Source : Wikipédia)

Aux origines de la confusion

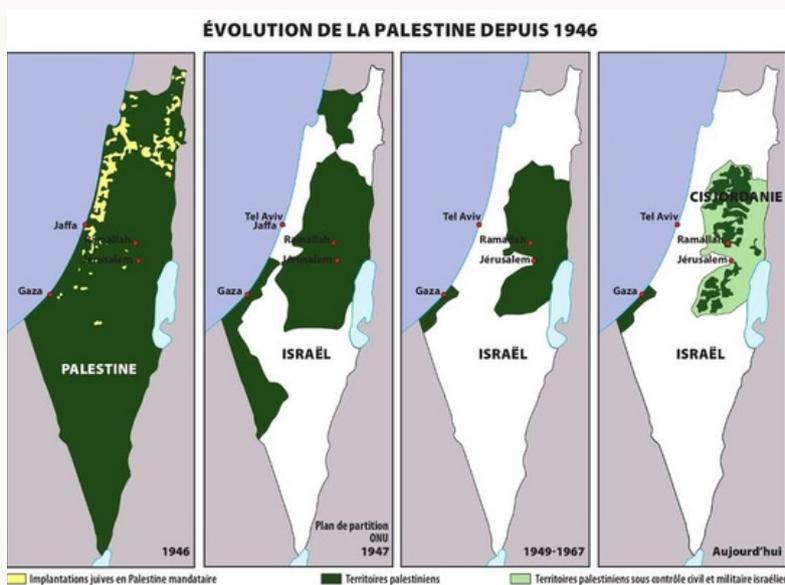
Le terme "Sémite" est d'abord utilisé pour qualifier les peuples du Moyen-Orient ancien, et donc aujourd'hui leurs descendances géographiques. Il n'a donc aucune origine ethnique, raciale ou raciste, mais il est aujourd'hui associé, à tort, au peuple juif, un des descendants de cette région. Dès lors, l'antisémitisme pourrait désigner toute hostilité envers les peuples sémites, mais dans l'usage, il ne qualifie que celle envers les juifs. Ainsi, le Service de Protection de la Communauté Juive (SPCJ) définit l'antisémitisme comme "une certaine perception des Juifs qui peut se manifester par une haine à leur égard."

A l'inverse, "sionisme" vient de "Sion", terme biblique signifiant les "fortifications". Il est le premier nom de Jérusalem, aussi appelée "la ville de David", au nom du roi de la monarchie d'Israël et de Judée au Ve siècle avant JC, qui conquiert la ville après avoir battu le géant Goliath et ses ennemis Philistins. "Sion" prend plus tard un sens spirituel, désignant la cité de Dieu, le Temple juif de Jérusalem et ses alentours, puis s'étend au peuple juif entier.

Cependant, il convient de différencier le sionisme religieux originel et le sionisme politique. Le premier désigne l'idéal du retour du Messie vers Sion (Jérusalem) et non le retour immédiat du peuple juif. Le second s'inscrit dans une logique de négation de la diaspora juive (le peuple juif est dispersé dans le monde entier) et prône la création d'une société composée uniquement de juifs afin de se protéger des menaces extérieures.

Durant les deux derniers siècles.

Le XIXe siècle est celui du nationalisme : la volonté des nations européennes de se considérer chacune comme un tout homogène cristallise le rejet des communautés juives vivant souvent à l'écart des sociétés. Ainsi, on assiste à une montée de l'antisémitisme et du "problème juif". Trois solutions émergent alors des penseurs juifs de l'époque : l'assimilation complète des juifs aux sociétés (en théorie, la fin de leur exclusion volontaire) ; l'émancipation des juifs ; la constitution d'un État juif. C'est cette dernière option qui connaît un succès retentissant, popularisée dans l'ouvrage L'État des Juifs (1896) de Theodor Herzl, considéré comme le créateur du mouvement sioniste.



Source : TF1

En effet, Herzl développe cette idée suite à l'affaire Dreyfus, qu'il brandit comme la preuve incontestable d'une Europe antisémite. Il prône la constitution d'un État réservé aux juifs, où ils seraient protégés de toute menace extérieure, et crée un fond monétaire d'aide à l'achat de terre en Palestine (alors gérée par l'empire ottoman) pour l'implantation des juifs de la diaspora. L'immigration juive augmente alors progressivement jusqu'à atteindre plus de 30% de la population en Palestine en 1945.

Le XXe siècle est bien sûr marqué par la Seconde Guerre mondiale et la Shoah qui, de par ses horreurs sans précédent, légitiment internationalement la volonté sioniste : un État protecteur pour les juifs du monde.

Une terre sans peuple pour un peuple sans terre.

Cherchez l'erreur : si les juifs ont pu penser qu'ils constituaient un peuple sans terre, la Palestine n'était pas une terre sans peuple. Aussi, les mémoires traumatisées des juifs après la Shoah sont instrumentalisées par les politiques israéliens afin de justifier la création de leur État, le 14 mai 1948, sur les terres de Palestine. Être juif devient alors la caractéristique de la citoyenneté israélienne, la basant sur une discrimination non officielle des non juifs.

Antisémite ou antisioniste ?

En 2022, le SPCJ recense 436 actes antisémites en France, ce chiffre est en baisse depuis plusieurs années. Mais en 2023, les chiffres s'envolent, atteignant 1676, dont 1242 sur les trois derniers mois (soit après l'attaque du 7 octobre). Si cette hausse témoigne d'une inacceptable discrimination envers les juifs, elle témoigne aussi d'une hostilité croissante envers l'État d'Israël et sa politique : certains se trompent de combat. Dénoncer la politique israélienne colonialiste et meurtrière en Cisjordanie et à Gaza est une chose, appeler à la haine et à la discrimination en est une autre. Être antisioniste est une chose, être antisémite en est une autre. Ainsi, le rejet d'Israël, de sa politique, et parfois même de son existence, ne peut en aucun cas être assimilé au rejet de la religion juive et de son existence et ce malgré ce que peuvent affirmer certaines figures politiques ou médiatiques.



PAM

LA LANGUE EN DÉBAT

Tous.te.s, le rajout du e-e-st, iel, l'écriture inclusive, c'est à dire l'ensemble d'attentions graphiques et syntaxiques permettant d'assurer une égalité des représentations entre les genres, peut très vite transformer notre cerveau en grand tribunal, certains avocats défendant une liberté et une inclusion et d'autres plaçant une coquetterie d'un certain milieu, un ridicule et finalement peut être un combat vain. Il serait ainsi légitime de se questionner sur la nécessité de cette nouvelle pratique et sur son impact.

De cette façon, nous pourrions réfléchir avant tout sur le fait de désacraliser la langue, ainsi nous entendons beaucoup parler de l'importance du bien parler, le refus de « massacrer la langue ». Pourtant, celle-ci a perpétuellement été modifiée par l'usage qu'en a fait le peuple. Ces modifications ont été adoptées ensuite par les intellectuels, que ce soit dès le VIII^e siècle avec la mise en place de voyelles finales silencieuses excepté le a, ou alors lors de la révolution française avec les sans culottes qui ont contribué à l'imparfait parlé aujourd'hui. Mais le genre des noms aussi a évolué ainsi. Par exemple lors de la Renaissance du fait qu'il existait de nombreuses intellectuelles, les noms "autrices" ou encore "médecine" existaient jusqu'au 17^e siècle avant d'être supprimés par l'Académie française. Nicolas Beauzée, grammairien, explique notamment : « le genre masculin est réputé plus noble que le féminin, à cause de la supériorité du mâle sur la femelle ». Il faut alors attendre 2019, pour que l'Académie française réaffirme la féminisation des noms de métiers, considérant que la féminisation ne constitue pas une menace pour la structure syntaxique.

Cependant le genre neutre en France reste majoritairement muet, contrairement à la Suède qui dès 2015 a mis en place un pronom neutre.

Mais quelle est la nécessité de cet emploi ?

Certains noms masculins sont dans notre langage utilisés aussi pour dire le féminin. cependant, cela pose un réel problème sur nos représentations, c'est ce qu'expliquent les psycholinguistes, Pascal Gygax, Sandrine Zuffrey dans « Le cerveau pense t-il au masculin ? ». Ainsi dès l'introduction, une ambiguïté est soulevée avec la phrase : « Le médecin a demandé aux collégiens de se laver les mains ».

s'allume mais aussi vont s'allumer celles qui ont une relation avec ce mot. Cependant, notre cerveau utilise une solution de facilité, anticipe les mots et les associe au préalable pour moins d'effort. Lorsque le mot « médecin » est "allumé", celui-ci est directement associé à l'ampoule « homme », la solution de facilité. Éteindre l'ampoule « homme » pour la remplacer par le « neutre » est une mécanique difficile. De cette façon, notre langage est le premier acteur d'un imaginaire collectif, il influence nos comportements et porte préjudice aux minorités mais sous certains aspects aussi à la majorité (dans une moindre mesure).



Cette phrase pose de nombreuses questions par manque de précision : les collégiens sont-ils seulement des garçons, en majorité, en minorité ? Et puis quel genre est attribué au médecin ? Ainsi les chercheurs expliquent que le cerveau met en place des mécanismes. De cette façon, notre cerveau pourrait être considéré comme un amas d'ampoules, une ampoule représentant un mot, une idée. Ainsi, lorsque notre cerveau reçoit le mot médecin, l'ampoule « médecin »

Si les mots sont les enveloppes de nos pensées, alors penser nos mots a donc bien plus de poids que ce qu'on pourrait penser, que ce soit dans des structures sociales ou plus largement au travers de débats sur les conflictualités contemporaines, il semble ainsi important qu'ils ne soient pas eux mêmes facteurs d'une machine à exclure.

Sources :

Podcast les couilles sur la table, Victoire Tuailon : "Masculin, neutre" ep 1, 2
 Pascal Gygax : Le cerveau pense-t-il au masculin ?
 "Écriture inclusive, définition, règles et exemples" Hubspot, 20 janvier.
 "Écriture inclusive ou la longue quête d'une langue égalitaire", Le Monde, Clara Cini, 5 Novembre 2021
 (Les immortelles par Pauline Dorémus)

LA PLACE DE LA FEMME

Dans le monde il y a eu nombre de modèles de société tels que des sociétés matriarcales mais surtout patriarcales. La France faisant partie de la seconde catégorie, les femmes étaient vues comme inférieures, heureusement la place de la femme a beaucoup évolué à travers les époques.

En effet, au Moyen Âge les femmes avaient moins de droits et étaient vues comme la source de tous les maux. Elles étaient en outre une main-d'œuvre malléable dans les ateliers, car elles n'étaient pas forcément représentées juridiquement. Elles étaient également des mineures à vie sous la tutelle de leur père ou de leur mari et il faudra attendre la Révolution française pour que le regard envers les femmes commence à changer peu à peu. Par exemple, Manon Roland a eu une petite influence politique à travers son mari avant d'être exécutée avec le reste de son parti en 1793. Avec la Révolution française, certaines femmes s'affirment dans l'espace public

et commencent à publier leurs idées comme Olympe de Gouges proposant, avec la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, une vision du contrat de mariage moderne pour l'époque avec notamment le droit de divorcer jusqu'alors non reconnu par l'Église. Malheureusement, il faudra attendre 200 ans avant que son travail soit redécouvert. Les désirs de changements apparaissent avec la Révolution et l'envie de gagner en droit est portée par ces femmes qui se sont battues auprès des hommes.

Mais le 2 décembre 1804, avec la proclamation de l'Empire de Napoléon Bonaparte, l'arrivée du Code civil inscrit la femme comme subordonnée du mari,



au nom de l'équilibre familial. Et dans cette société basée sur la virilité et la puissance masculine, les femmes vont être considérées comme un sexe faible et influençable, incapable de prendre ses propres décisions. Cependant, c'est également à cette époque que l'on pourra voir une augmentation du nombre d'artistes féminines.

Cela montre une fois encore que certaines femmes veulent s'exprimer, par exemple Amantine Aurore Lucile Dupin de Francueil, plus connue sous son nom de plume George Sand, qui fut une artiste engagée pour le droit des femmes, très influente à son époque.



LA PLACE DE LA FEMME



Elle revendique notamment la fin de la tutelle forcée des femmes ou encore un droit au divorce plus accessible pour elles.

Mais c'est vraiment entre 1900 et aujourd'hui que des avancées majeures ont été faites pour le droit et la place de la femme, avec en 1907 le droit pour les femmes mariées de disposer librement de leur salaire, en 1924 les programmes d'éducation et le bac deviennent

les mêmes pour les filles et les garçons. En 1938 une modification de la loi est adoptée qui change le fait que les femmes doivent obéissance à leurs maris et le change par

« les époux se doivent mutuellement fidélité, secours et assistance », ce qui est une bonne avancée dans l'égalité au sein des couples.

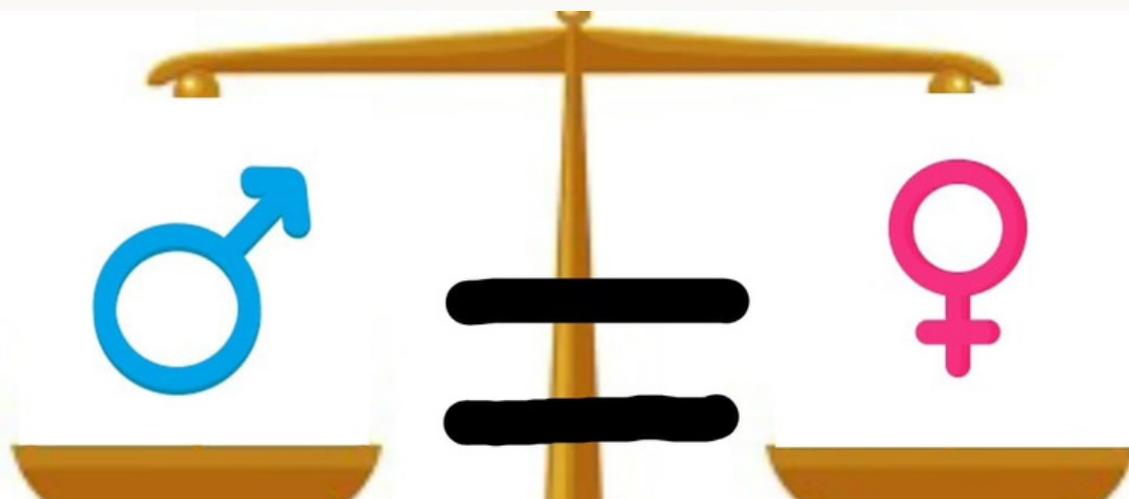
C'est également dans ces années-là qu'après beaucoup de luttes et de refus du Sénat, le droit de vote des femmes dans des

élections municipales est promulgué en 1945. En 1965 les femmes peuvent exercer une profession sans avoir l'accord de leur mari et peuvent aussi gérer leurs propres biens. En 1975, la loi légalise l'avortement jusqu'à la 12^{ème} semaine mais aussi le divorce est basé sur le consentement mutuel. Et enfin en 1999 le principe de parité est inscrit dans la Constitution, empêchant donc la discrimination des femmes pour les fonctions publiques.

Au niveau juridique, les femmes ont les mêmes droits que les hommes et il n'y a pas de distinction entre les sexes dans les tribunaux.

On peut donc dire que la place de la femme a beaucoup évolué au fil des époques, passant de mineure à vie sous la tutelle de leur mari pour éduquer des enfants, jusqu'à des personnes libres et indépendantes, et ce même si une égalité totale est un but qui reste encore à atteindre à cause de stéréotypes ancrés dans la société.

Tutelle forcée : la tutelle forcée désigne le fait que les femmes n'avaient pas le droit de posséder leurs propres biens, tout le patrimoine étant géré par le mari, le père ou le frère.



LE POINT GÉOPOLITIQUE

Jour historique, le 5 janvier 2024, la ville de Laukkai, dans le nord-est de la Birmanie, est tombée aux mains des rebelles soutenus par le gouvernement d'union nationale qui prône le retour à la démocratie en Birmanie. Cette perte du principal point d'échange entre le Myanmar et la Chine fragilise le régime militaire issu du coup d'Etat du 1er février 2021.

La Birmanie ou l'impossible installation de la transition démocratique ?

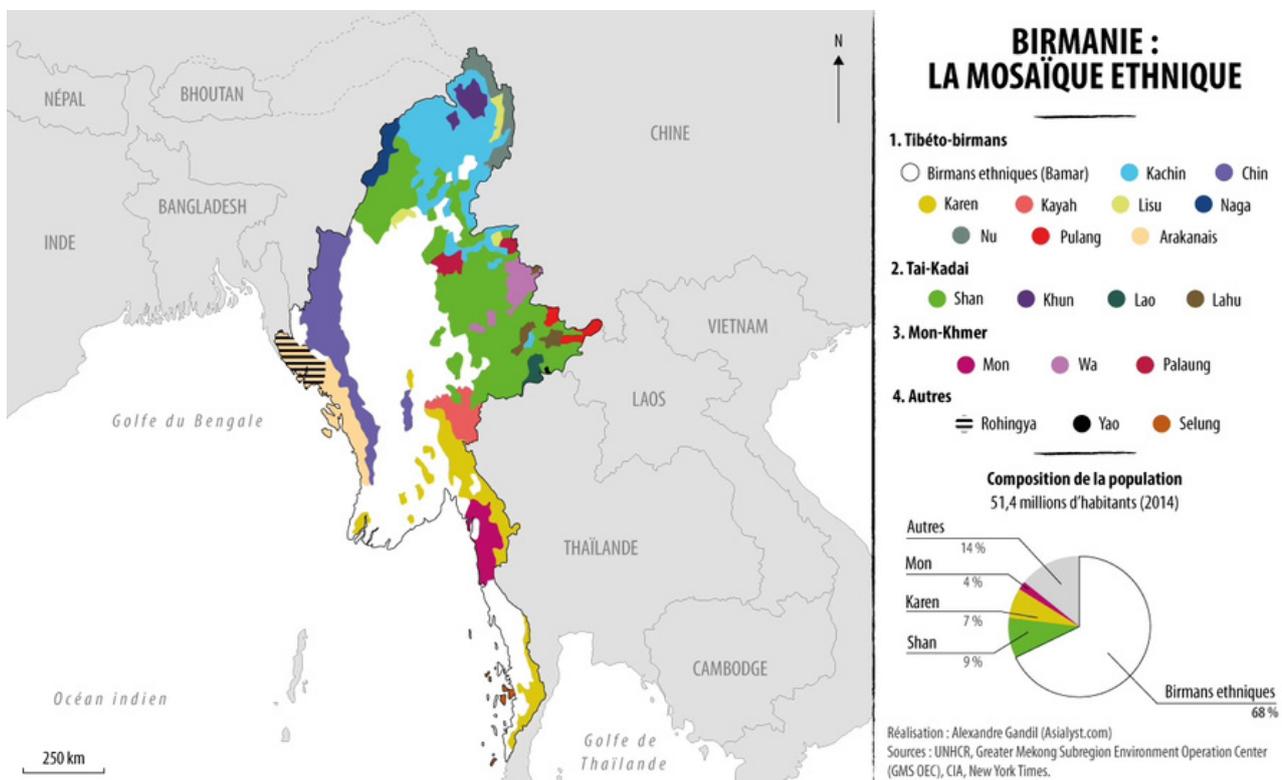
La Birmanie, ancienne colonie britannique, en Asie du sud-est, entre la Chine et l'Inde, acquiert son indépendance en 1948 malgré la mort du général Aung San, considéré comme le père de la nation birmane. La Birmanie devient une démocratie parlementaire. Depuis sa création, elle subit, du fait de sa composition ethnique et religieuse diverse, plusieurs insurrections ethniques. La grande majorité de la population est bouddhiste mais on trouve d'autres minorités notamment musulmane et chrétienne. En 1962, le régime tombe après un coup d'État et devient une dictature marxiste. Le pays poursuit une politique de non-alignement jusqu'en 1988 avec un nouveau coup d'État qui voit la formation d'une junte militaire. Plus de 20 ans plus tard, en 2011, la junte est dissoute et la Birmanie connaît une relative démocratisation du régime.

Les élections législatives de 2015 sont largement remportées par le parti de Aung San Suu Kyi, fille de Aung San, père de la nation birmane, même si à cause de la Constitution birmane, les militaires gardent structurellement une grande partie des sièges. En 2021, « jamais deux sans trois », un nouveau coup d'Etat militaire a lieu et fait tomber le pays dans la guerre civile après de gigantesques manifestations réprimées dans le sang.

Deux camps s'opposent : dictature militaire versus démocratie.

Cette dictature militaire est dirigée par Min Aung Hlaing, commandant en chef des forces armées. Il repose donc sur les forces armées qui ont participé au coup d'Etat. Ces forces sont notamment armées par la Chine, l'Inde ou encore la Russie.

Le second camp est celui des forces anti-junte, qui est beaucoup plus divers, mais prône la démocratie pour notamment sortir des logiques d'oppression. On retrouve les forces légalistes qui sont soutenues par le gouvernement d'union nationale de Aung San Suu Kyi. On trouve aussi des groupes ethniques comme les Karens ou les Rohingyas organisés en milices, qui se sont alliés à travers l'Alliance des trois fraternités.



Carte représentant la diversité ethnique de la Birmanie

Démocratie parlementaire

Il s'agit d'un régime politique qui repose sur un parlement. Le parlement doit être composé de représentants élus du peuple. Ces représentants tirent leur légitimité du vote des citoyens. C'est une démocratie qualifiée d'indirecte. Un parlement peut être composé d'une chambre comme au Royaume-Uni ou de plusieurs chambres comme en France.

LE POINT GÉOPOLITIQUE



De droite à gauche, Aung San Suu Kyi, leader du camp démocrate, et Min Aung Hlaing, commandant en chef des armées et instigateur du coup d'État de février 2021, Wikipedia Commons

Des minorités ethniques opprimées.

Depuis l'indépendance de la Birmanie, les régimes successifs ont tenté de créer un nationalisme birman. L'élément choisi pour rassembler fut la religion bouddhiste pratiquée par près de 90% de la population. Les populations non-bouddhistes sont marginalisées et certaines subissent un véritable nettoyage ethnique. Les Rohingyas, minorité musulmane, font face à de terribles persécutions. En juin 2018, Amnesty International demande à la communauté internationale de saisir la Cour Pénale Internationale pour crimes contre l'humanité en Birmanie. Ces persécutions ont entraîné une véritable crise migratoire. Beaucoup ont fui au Bangladesh ou en Inde (où ils sont aussi persécutés) qui sont les pays les plus proches. D'autres ethnies comme les Karen, minorité chrétienne, ont subi des traitements similaires mais à moins grande échelle.

Le retour de la démocratie par les armes !

Depuis le début du conflit, la junte peine à mater les révoltes. Le 27 octobre 2023, les forces coalisées anti-junte ont lancé une vaste opération visant à prendre le nord du pays et à couper le commerce et les trafics entre les militaires et la Chine. Les deux camps subissent de lourdes pertes mais les militaires reculent... L'opération prend fin le 4 janvier avec la prise de Laukkai par les rebelles.

Cette victoire des rebelles est un grand pas en avant vers la démocratie et la tolérance religieuse en Birmanie. Ces événements nous montrent que lorsque la démocratie est perdue, les armes sont souvent nécessaires pour la retrouver...

Non-alignement

La guerre froide a opposé deux camps, le camp capitaliste avec les États-Unis et le camp communiste avec l'Union soviétique. Les pays qui ne faisaient partie d'aucun de ces deux camps étaient les non-alignés. On retrouve plusieurs anciens pays colonisés comme l'Inde, l'Égypte ou la Birmanie.

VOYAGE À POTIERS

En décembre, j'ai participé à un superbe voyage à Poitiers (en région Nouvelle Aquitaine), dans le cadre du festival du cinéma. Pendant cinq jours nous avons assisté à des master class le matin, puis à une série de courts métrages l'après midi, pour finir sur une soirée différente à chaque fois. Tous les élèves des classes de 1ère et de terminale de la section CI – AV ont fait partie de ce voyage. Nous avons été encadrés par quatre adultes : M. Pottier, M. Jeffroy , Briec (l'assistant qui aide les professeurs) et Mme Andrès qui ont rendu ce voyage exceptionnel. Le titre de thématique de notre voyage était : faire monstre.

À Poitiers, nous avons eu accès aux huit sélections internationales de courts métrages. J'ai été touchée par « Final Forever » car il abordait le sujet d'un amour détruit puisque un des personnages va mourir. « Heart break » avec cet aspect décalé était hilarant. C'est l'histoire d'un couple d'hommes et un des deux veut tuer son partenaire car selon lui, il l'aime " trop ". Le film « Electra » m'a également convaincue. J'ai beaucoup aimé le film d'animation «La Vita nuova» car c'était léger et agréable. La sélection « So French !» ainsi que la remise des prix était aussi un super moment. Le film « J'ai grandi ici » était vraiment bien car il était drôle et je suis contente qu'il ait gagné.

Les longs métrages du soir étaient aussi fascinants : Il y avait « L'homme d'argile » qui était exceptionnel, c'était vraiment original puisque la fin n'était pas facilement prévisible. Il y avait des scènes touchantes et d'autres drôles, c'était un joli mélange qui a donné un super film.. Nous avons ensuite pu profiter d'un excellent film parodique «Shaun of the dead » d'Edgar Wright qui était très drôle.

Nous sommes allés rencontrer une directrice de post production qui nous a parlé de son métier. Il y avait aussi quatre cinéastes qui ont fait le tour de leurs différents parcours et de leurs prochains films. La master class de l'ingénieur du son était aussi intéressante tout comme celle de la cheffe maquilleuse. Nous avons vu de superbes maquillages très réalistes notamment la morsure d'un requin qui était très bien faite.

À côté des séances nous avons des activités variées telles que : une activité « danse monstrueuse » animée par la danseuse Tanya Brigeon qui était très joyeuse et dynamique. Nous avons repris la chorégraphie de Mercredi Addams dans un moment convivial. Il y avait aussi un « monster Quiz » et une soirée Dancefloor. La dernière soirée était riche en émotion entre le film parodique, le monster quiz et le Dancefloor c'était tout simplement incroyable.

Nous avons pris le bus pour quitter Poitiers le lendemain et nous sommes arrivés à Lavaur aux alentours de 22h. J'ai détesté le retour à la réalité quand nous sommes partis de Poitiers car (je n'arrive pas à l'expliquer) mais c'était vraiment exceptionnel.

Durant le voyage j'ai redécouvert mes professeurs, ils ont été parmi nous comme s'ils étaient nos amis. J'ai pu discuter notamment avec une professeure qui m'a beaucoup aidée sur des problèmes d'anxiété et je lui en suis très reconnaissante. Cette grande famille s'est beaucoup rapprochée durant cette semaine grâce à cette cohésion et cette bonne ambiance durant le séjour. Ce voyage a été réalisé grâce à la section CI – AV (CInéma AudioVisuel). J'aimerais donc remercier nos professeurs d'audio ainsi que Mme Andrès qui s'est greffée à ce projet car grâce à eux nous avons vécu une expérience fabuleuse qui restera dans nos mémoires. J'espère que durant mes dernières années au lycée je vivrai encore plein de nouvelles aventures avec toutes ces personnes.

VOYAGE DISPO 2024

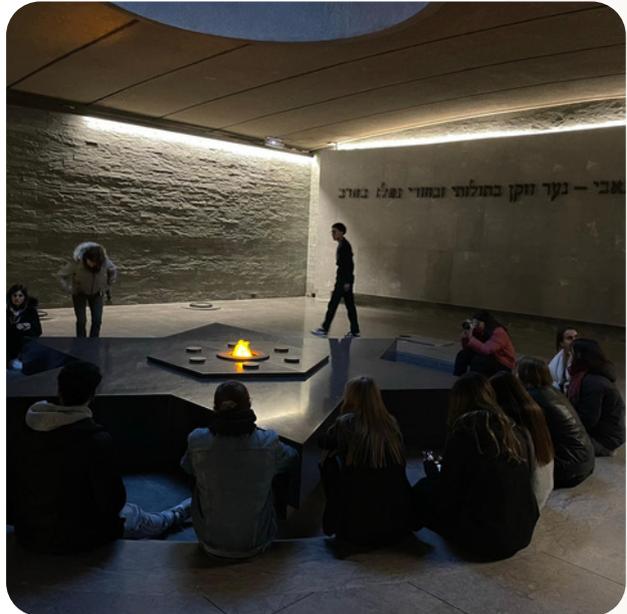
Paris, 3ème métropole mondiale, c'est 2,2 millions d'habitants, 90% de sièges sociaux d'entreprises et 29% du PIB de la France, une des villes les plus attractives du monde alors évidemment elle nous a attirés nous aussi, les élèves de DISPO.

Ainsi, le groupe DISPO de Las Cases composé de terminales et de premières, est parti, du 18 au 21 janvier 2024, à l'assaut de notre magnifique capitale. Paris, la ville de lumière au XIXème siècle, perçue comme un symbole de modernité, est aujourd'hui la ville la plus visitée du monde avec 37,2 millions de touristes par an ! Chargée d'histoire, Paris est une ville patrimoniale avec un héritage cosmopolite et malheureusement belliqueux, participant au soft power de la France. Néanmoins, Paris n'est pas seulement une ville d'hier mais aussi une ville d'aujourd'hui et a une importance majeure en France puisqu'elle concentre quasiment en intégralité les lieux de pouvoirs.

Attendez, pas si vite ! Tout d'abord, qu'est-ce que c'est que ce machin qu'on appelle DISPO ? Laissez-nous vous éclairer quelque peu... Depuis 2006, Sciences Po Toulouse développe un programme d'égalité des chances : DISPO. Il s'adresse à des élèves défavorisés afin de leur permettre comme tout un chacun une réussite scolaire et universitaire. Or, pour atteindre le sommet de l'État par exemple, il semble d'abord nécessaire de savoir quels sont les lieux de pouvoir et ce qui s'y passe. Ainsi, ce voyage à Paris était dans la lignée de l'ouverture des élèves sur les enjeux sociétaux et ce voyage de mémoire permet aussi de mettre en lumière des pans de l'histoire qui furent dans le temps des enjeux eux aussi.

Ainsi, nous vous emmenons avec nous dans les étapes de notre aventure !

→ **Jeudi 18 janvier**, nous sommes d'abord allés visiter le Sénat où nous avons eu la chance de rencontrer Jean Pierre Bel, élu président du Sénat de 2011 à 2014, avec qui nous avons pu échanger. Ensuite, après un super pique-nique au jardin du Luxembourg, nous avons eu une visite guidée du musée d'art et d'histoire du judaïsme sous la forme d'un parcours-atelier, puis nous sommes allés au mémorial de la Shoah, abritant le tombeau du martyr juif inconnu, créé à l'initiative du fondateur du Centre de Documentation Juive Contemporaine, Isaac Schneersohn, inauguré en 1956. Nous y avons également vu le Mur de Noms, érigé en 2005, portant les noms de plus de 3 900 hommes et femmes qui, au péril de leur vie, ont contribué au sauvetage de Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce soir-là nous sommes finalement allés au théâtre du Palais Royal, voir la pièce Edmond d'Alexis Michalik retraçant de façon romancée et avec une touche humoristique le parcours d'Edmond Rostand, auteur de Cyrano de Bergerac (cher lecteur si vous en avez l'occasion, je vous invite à aller la voir ou à la lire, c'est super). Ce soir-là, nous avons rencontré par hasard une ancienne élève de Las Cases, interprétant le rôle de Rosemonde, l'épouse du protagoniste, Héloïse Janjaud avec qui nous avons eu l'occasion de discuter !



DISPO au Mémorial de la Shoah – Photo de Léa Blomme

« La France, patrie des Lumières et des droits de l'homme, terre d'accueil et d'asile, la France, ce jour-là, accomplissait l'irréparable. Manquant à sa parole, elle livrait ses protégés à leurs bourreaux » déclarait Jacques Chirac, le 16 juillet 1995 lors des commémorations de la Rafle du Vel' d'Hiv'. À quoi fait référence l'ancien président ? Le 16 et le 17 juillet 1942, 13 000 personnes sont arrêtées par 9000 policiers et gendarmes français et amenées au Vélodrome d'Hiver. Elles seront presque toutes déportées à Auschwitz et exterminées par les nazis. On a cherché à mieux comprendre et à retracer le rôle de la France dans la Shoah et nous nous sommes donc rendus dans la capitale pour réaliser un travail de mémoire sociologique et historique à la découverte de Paris, de la culture juive et de son histoire.

→ **Vendredi 19 janvier** était un tout nouveau jour avec de toutes nouvelles visites ! Nous, élèves DISPO, sommes allés voir la tour Eiffel, symbole phare de la ville, érigée entre 1887 et 1889 puis nous avons fait un tour à l'Hôtel national des Invalides, construit de 1671 à 1676 pour accueillir les soldats blessés au combat. Il abrite aujourd'hui le musée de l'armée que nous avons visité avec les explications avisées de Monsieur Rostaing, remarquable guide. Ensuite, nous nous sommes baladés à Saint-Germain-des-Prés, et nous avons réalisé une enquête sociologique dans le quartier, supervisés par notre incroyable professeure de SES, Madame Blomme (aux multiples casquettes, dont celle de rédactrice de livret de voyage, d'où, je dois l'avouer, je tire une bonne partie de mes informations). En outre, après cela nous nous sommes rendus à l'Assemblée Nationale, chambre du Parlement avec le Sénat, et lieu emblématique de la République Française. Enfin, un peu fatigués, mais néanmoins, en un seul morceau, c'est avec plaisir que nous avons pu faire une visite nocturne du Louvre.



DISPO à la Tour Eiffel - Photo de Léa Blomme

Ce fut un voyage très enrichissant qui nous a permis de changer d'air, découvrir une nouvelle ville et nous a redonné le sourire en ce mois de janvier que beaucoup trouvent long. Évidemment, ce voyage était génial grâce à l'investissement de nos professeurs attachés à faire ce qu'il y a de mieux pour nous et que nous ne pourrions jamais assez remercier. Néanmoins je me permets de tenter ma chance ici en remerciant du fond du cœur Monsieur Rostaing, Madame Blomme, Monsieur Botella et Madame Andres de nous avoir emmenés avec eux !

Quant à vous chers lecteurs, j'espère que vous aurez vite l'occasion de vivre cette expérience par vous même !

→ Pour finir, **Samedi 20 janvier**, nous sommes allés visiter le camp de Drancy, un camp d'internement destiné à accueillir les prisonniers de guerre durant la Seconde Guerre mondiale, sous l'occupation allemande, camp qui va se transformer très vite en principal point de départ dans le programme de la solution finale ; c'est donc ce que l'on appelle un camp de transit en 1941. Par la suite nous sommes allés sur la ballade Dora Bruder, guidés par Monsieur Botella qui nous a fait un discours sensibilisant et très touchant. Dora Bruder c'est une jeune femme transférée au camp de Drancy puis déportée à Auschwitz, dont l'histoire a été retracée par Patrick Modiano dans une enquête fiction, que je vous invite à lire. :)

Finalement, nous avons eu quartier libre et nous avons pu flâner à Montmartre, avec une vue panoramique sur la ville, à couper le souffle, au son des chanteurs de rue. Enfin direction la gare, nous avons dû dire au revoir à la capitale après de nombreuses péripéties et le ventre bien rempli, suite à un repas dans un restaurant chinois.



Les quatre mousquetaires à Montmartre - Photo de Léa Blomme

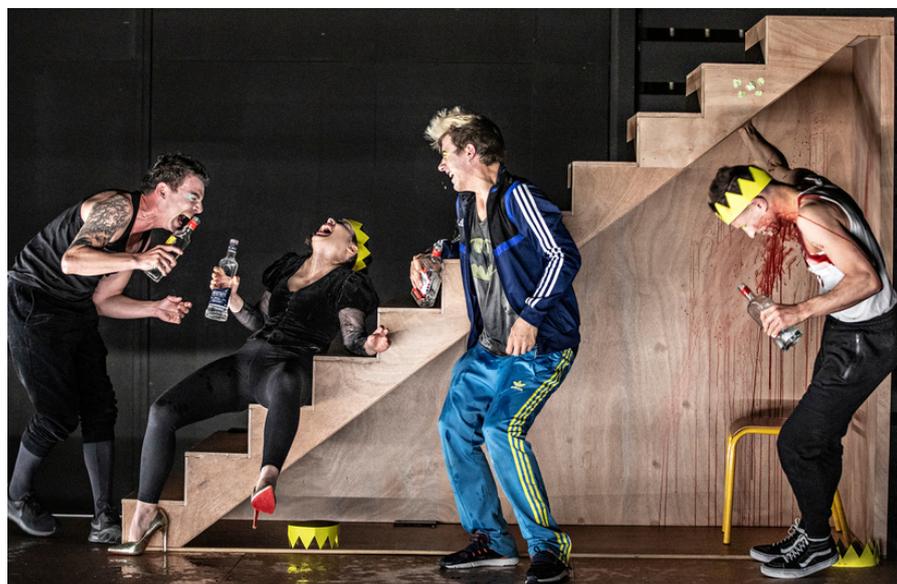
UN HAMLET DE MOINS



Cette pièce de théâtre est jouée par Cédric Michel dans le rôle de Horatio, philosophe du groupe d'amis de Hamlet, et du père d'Ophélie. Charly Totterwitz joue Hamlet, le fils du roi, qui fait croire qu'il est fou pour faire et ne pas faire ce que son oncle lui demande. Il y a aussi Ophélie et la reine qui sont jouées par Conchita Paz, Ophélie est la fille du conseiller du roi, son père veut qu'elle se marie. Laërte est le frère d'Ophélie, il fera tout pour accomplir sa vengeance.

Tous ces personnages sont tirés de la pièce Hamlet de Shakespeare publiée en 1603 et interprétée dès 1601.

Cette pièce met en scène les personnages d'Hamlet transposés à l'époque moderne. Ils ont par exemple des téléphones, qui sont utilisés au début de l'œuvre. La pièce parle d'un amour impossible entre Hamlet et Ophélie car ils ne s'aiment pas pour les mêmes raisons : Ophélie l'aime parce que son père veut qu'ils se marient, pour son physique avantageux et ce qu'il peut lui apporter. Hamlet lui l'aime par sentiment, non pas pour ce qu'elle pourrait lui apporter et pour laver l'honneur perdu d'Ophélie. En effet, au début de la pièce les garçons lui demandent si elle est encore vierge et elle hésite. Cela laisse un doute or on sait qu'elle n'est pas mariée et au 17ème siècle n'être plus vierge avant le mariage est très mal vu car cela apporte le déshonneur. Hamlet est incompris par ses amis et au premier coup d'oeil on se dit qu'il est fou mais après mûre réflexion, il veut juste s'évader de son rôle de prince, car il est comme emprisonné dans ce rôle qui lui colle à la peau. Il change vite de personnalité, il « switch » entre prince arrogant où il se vante : « c'est un jeu de prince, Laërte », à fou. Ce n'est pas vraiment le bon mot car il réfléchit à tout et à rien à voix haute et qu'il s'énerve de ne pas avoir ses propres réponses. La fin est digne d'une vraie tragédie. Mais je ne vous en dis pas plus pour que vous ne soyez pas spoilés. Mes impressions ne seront peut-être pas les vôtres si vous allez le voir car l'avis dépend de l'analyse que vous avez faite de la pièce. Personnellement, j'ai aimé cette pièce pour le fait qu'elle évoque des sujets récents en jouant des personnages d'un autre temps.



Rafaël SARAIVA

Sources : Photos de Jean-Louis Fernandez, Théâtre de la Cité

FRANÇOIS GRÉMAUD : TRILOGIE THÉÂTRE, BALLET, OPÉRA

Toute la salle se lève, cinq rappels pour le premier, trois pour le second. Ce sont des oeuvres d'une technicité, d'une énergie folle qui nous ont été présentées. Phèdre et Giselle deux chefs d'oeuvres et grands classiques des arts vivants sont devenus Phèdre! et Giselle... sous la plume de François Gremaud (1975), auteur, metteur en scène et comédien suisse.

Nous avons eu la chance, grâce à Madame Adam qui a organisé ces sorties, les 6 décembre et 7 février, de pouvoir assister à la représentation de ces deux pièces. La première, Phèdre!, est le premier volet d'une trilogie autour des grandes figures féminines du théâtre, du ballet et de l'opéra. Phèdre est un personnage historique de l'antiquité, l'auteur s'inspire de la pièce écrite en 1677 par Jean Racine. Phèdre est la seconde femme de Thésée. L'histoire tourne autour d'un amour interdit de la protagoniste envers Hippolyte, fils de Thésée et de sa première femme. L'adaptation de François Gremaud est un seul en scène interprété par Romain Daroles. Durant toute la représentation il raconte la pièce tout en jouant certains passages. J'ai trouvé la manière dont le dramaturge joue avec les mots, entremêle sa plume et celle de Racine, tout en ajoutant des touches d'humour, merveilleuse. Sans parler du jeu de Romain Daroles qui était tout à fait à la hauteur des mots qu'il mettait en lumière. Nous sommes ressortis de cette pièce complètement subjugués. D'autant plus qu'à la fin les livrets de la pièce ont été distribués, d'une manière tellement inattendue que cela

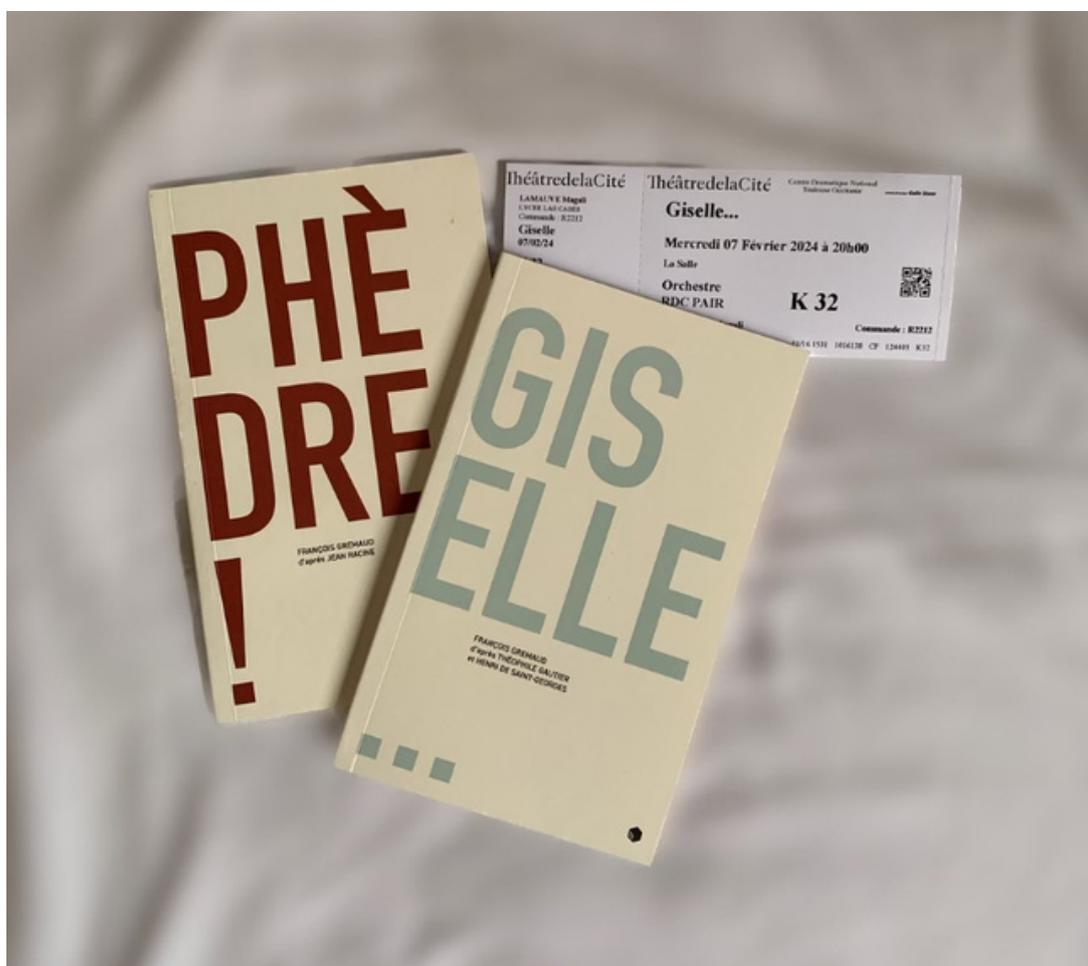
a vraiment ajouté quelque chose à notre émerveillement collectif. La distribution était en réalité intégrée à la pièce et le comédien nous a indiqué la page qu'il était en train de jouer !

La seconde partie de cette trilogie est Giselle... Cette pièce-ci est interprétée par la danseuse néerlandaise Samantha van Wissen. Giselle est un ballet romantique de Théophile Gautier. Giselle est une jeune femme amoureuse, trahie par l'homme qu'elle aime. L'oeuvre est axée de la même manière que la première,

la comédienne danse tout en expliquant la pièce. Si le jeu de Romain Daroles était impressionnant, la danse de Samantha van Wissen l'était tout autant, ce n'était pas seulement du ballet classique mais également des mouvements contemporains. Elle était accompagnée par un quartette de musiciennes : flûte traversière, violon, harpe et saxophone. Je suis personnellement plus sensible à la musique qu'à la danse, mais j'ai trouvé qu'ici les deux s'accompagnaient merveilleusement. La danseuse semblait être totalement en accord avec les musiciennes.

En revanche, on est moins happés lorsque Samantha van Wissen raconte Giselle. C'est d'ailleurs compréhensible par le fait qu'elle soit danseuse et non comédienne. Malgré tout, les passages de danse étaient magnifiques.

En définitive, que ce soit Phèdre ou Giselle, François Gremaud manie la langue avec brio. Il joue entre passages de l'oeuvre originale et passages originaux. Il fait cela avec toujours beaucoup d'humour. Nous avons à chaque fin de représentation envie de voir la suite.



LES MATHÉMAGIQUES

Depuis tout petit je suis passionné de magie, j'apprends et je trouve tout le temps des nouveaux tours. Mais ce que j'aime le plus je pense c'est le regard des gens émerveillés à la fin d'un tour, pendant quelques instants ils quittent le monde du réel, de la logique, pour s'aventurer dans un monde à la fois obscur et coloré dans lequel la logique n'existe plus. Un monde magique.

Je pense que ce qui m'a poussé à faire de la magie c'est mon envie de comprendre ce monde magique, de trouver des réponses à mes questions. J'aime beaucoup chercher l'astuce, l'explication, le fameux « truc » qui se cache derrière chaque tour de magie et j'aime encore plus le trouver.

Ce que j'aime aussi dans la vie c'est faire des mathématiques, prendre le temps d'essayer de faire quelques exercices plus ou moins compliqués, pour comprendre ce qui me paraît incompréhensible, voire magique. C'est comme essayer de trouver le « truc » d'un tour de magie. Et c'est pour ça d'ailleurs que ceux qui ne trouvent pas le « truc » ont tendance à se dire que ceux qui y arrivent sont des génies, ou des magiciens. Mais en réalité, tout le monde peut devenir magicien ou faire des maths, cela demande juste de l'entraînement et un peu de persévérance.

Mais qu'est ce que c'est réellement un « truc » ? Et c'est quoi un tour de magie ?

Le principe d'un tour de magie est toujours le même, le magicien passe d'une situation A (par exemple une carte est sous sa main) à une situation B (la carte n'est plus sous la main du magicien) mais sans aucune raison, sans lien logique. Le magicien crée donc un lien magique (c'est parce que le magicien a soufflé sur sa main que la carte a disparu). Et le « truc » est le lien réel que seul le magicien connaît qui permet de passer de la situation A à la situation B. Alors c'est quoi le lien justement avec les mathématiques ? Je trouve personnellement que faire de la magie c'est comme faire des maths et inversement. Au fond une propriété ou un théorème mathématique c'est comme un tour de magie. Prenez par exemple le théorème de Pythagore. Pour ceux qui auraient oublié, ce théorème affirme que, si un triangle MDR est rectangle en D, alors $MR^2 = MD^2 + RD^2$. Je trouve ça magique ! Avec ce théorème, Pythagore fait le lien entre 2 faits A et B (A: triangle MDR rectangle en D, et B : $MR^2 = MD^2 + RD^2$) qui paraissent complémentent distincts, ce lien est bizarre, il est magique. Donc la construction de ce théorème ressemble beaucoup à celle d'un tour de magie, et en réalité tous les théorèmes mathématiques sont construits de cette façon. Tant que l'on n'a pas compris le lien réel entre A et B, autrement dit le « truc », le théorème restera magique, ou du moins inexplicable. Mais heureusement Pythagore nous a laissé le « truc » de son tour de magie : une démonstration. La démonstration nous permet de comprendre le théorème, c'est le chemin que Pythagore a utilisé pour passer de A à B. Tout comme le « truc » permet de comprendre le tour de magie. On voit bien que les mathématiques qui sont considérées comme absolument logiques ont bizarrement un petit côté magique.

Trouvez le point commun :



Le mathématicien René Descartes

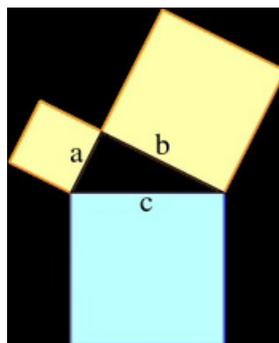


Des cartes.

Mais avec toutes les démonstrations que l'on nous montre à l'école on pourrait se dire que finalement dans la réalité la magie n'existe malheureusement pas. On pourrait se dire que tout est en théorie démontrable et que les mathématiques ne laissent pas de place à la magie.

Cependant il existe encore, au sein même des mathématiques, des « théorèmes » qui n'ont pas encore de démonstration et qui restent donc de véritables tours de magie pour les mathématiciens d'aujourd'hui. Ce sont en quelque sorte des tours de magie même pour les magiciens que sont les grands mathématiciens. Par exemple, c'est le cas de la simple et fascinante conjecture de Goldbach qui dit que « tout nombre entier pair supérieur à 3 peut s'écrire comme la somme de deux nombres premiers ». Je trouve que c'est une des choses qui font la beauté des mathématiques, le fait qu'il y ait encore sûrement une infinité de « trucs » qui nous échappent. Donc d'une certaine manière les mathématiques restent encore très magiques et mystérieuses.

Pour résumer, les mathématiques et la magie se rejoignent bien sur un point : la création de liens magiques. Si certaines personnes aiment juste les contempler, d'autres préfèrent les « casser ». Mais personnellement ce que je préfère, au delà de les « casser »,



c'est de bien comprendre comment ces liens fonctionnent, à travers un problème de maths ou un tour de carte. Il y a d'ailleurs un mathématicien, Hugo Duminil-Copin, qui a eu la médaille Fields en 2022 (haute récompense en mathématique) qui a dit dans un interview : « Les mathématiques c'est l'art de faire des liens ».

Pierre LHOMME - illustration : Capucine LAMOTHE

Sources : Wikipédia, Marianov, 6 février 2024
 Livre de Meven Dumontier The Queen of Art, 2018
 Livre de Darwin Ortiz Concevoir des miracles, 2017
 Interview France Culture, Etienne Klein, 21 nov. 2023
 Film, Le théorème de Marguerite, Anna Novion, novembre 2023

LA RUBRIQUE SPORTIVE : PLACE AU J.O.

Le dimanche 28 janvier 2024, l'équipe de France a arraché la victoire en finale de l'Euro de handball à Cologne contre le Danemark au bout des prolongations (33-31). C'est le quatrième sacre européen de la France depuis le dernier il y a 10 ans. Une victoire en forme de revanche du Mondial 2023 lorsque les Bleus s'étaient inclinés en finale face aux Danois.

Leur parcours n'a pas été simple, avec notamment une demi-finale très accrochée contre la Suède, au cours de laquelle Elohim Prandi (Paris Saint Germain) a sauvé le match en inscrivant le but de l'égalisation sur coup franc à la dernière seconde du temps réglementaire !

L'équipe est néanmoins très forte, avec notamment le meilleur joueur de la compétition : Nedim Remili (Paris Saint Germain) qui a réalisé un excellent tournoi et qui a fortement contribué au sacre des Bleus.

Le palmarès de l'équipe de France est impressionnant : 6 titres mondiaux, 4 titres européens désormais et 3 titres olympiques. C'est l'équipe de handball la plus titrée au monde, placée devant la Suède et l'Espagne.

Les Bleus, emmenés par les anciens comme l'icône Nikola Karabatic (PSG) vont essayer d'inscrire à leur palmarès une deuxième médaille d'or de suite lors des jeux olympiques de Paris 2024. Nikola Karabatic prendra sa retraite internationale à l'issue de cette dernière aventure. Souhaitons-lui de finir en apothéose son immense carrière en Bleu.



LES COUPS DE ♥ DE LA RÉDAC'

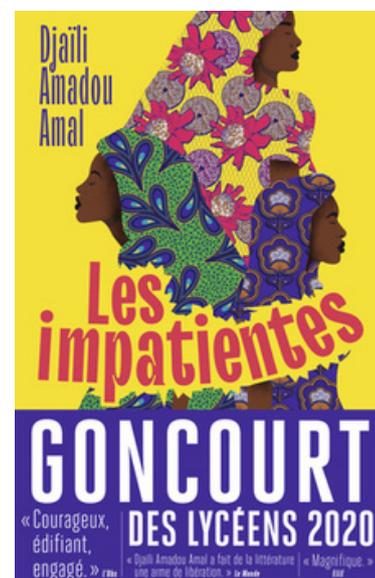
Sources : Photo : Le Monde
L'Equipe ; France Bleu
Elliot BLANC-LOUPIAS

Les Impatientes

Les Impatientes écrit par Djaili Amadou Amal, paru le 4 septembre 2020, dénonce la place qu'on les femmes dans la religion et au Cameroun. Il reçoit le prix Goncourt des lycéens en 2020.

Ce livre raconte la vie de femmes dans un pays musulman mais à travers trois points de vue. Ce sont ceux de trois femmes qui vont vivre des épreuves qu'elles peuvent ou devront affronter dans leur vie. Ainsi la première femme, Ramla, va être mariée de force à un homme alors qu'elle en aime un autre, elle a pour rêve de devenir pharmacienne et celui qu'elle aime peut lui faire réaliser son rêve mais la réalité la rattrape et lui rappelle qu'elle n'a pas le choix. Alors elle va se marier avec ce parfait inconnu. Ensuite nous suivons l'histoire de Hindou que nous avons vue à la fin de l'histoire de Ramla. Elle va se marier avec son cousin qui est alcoolique et drogué.

Il va la battre, l'insulter, mais elle va rester jusqu'au jour où il va la frapper et la violer et elle se dit que la prochaine fois il va la tuer. Alors elle s'enfuit mais elle est retrouvée et ramenée. Et là se passe une scène stupéfiante, Hindou se fait réprimander mais ce qui est encore plus incroyable c'est que son mari est également réprimandé pour ne pas avoir eu du respect pour sa propre cousine. C'est la seule fois dans ce livre où on accuse l'homme d'être fautif même si c'est la femme qui reçoit les plus grosses critiques, car il faut qu'elle soit patiente. La troisième femme est Safira elle va avoir une coépouse car dans cette religion la polygamie est autorisée, elle va tout faire pour que sa coépouse parte, et elle va partir pour toujours. L'autrice tire des idées de sa propre vie, de témoignages, et de fictions. Ce livre a été lu comme œuvre complémentaire par certaines classes de 1ère. Cette histoire est touchante, même si certains personnages paraissent méchants il y a toujours un fond et une raison à cela.



Ce texte est choquant et émouvant car il aborde des sujets qui pour nous occidentaux ne devraient plus exister. Ce livre se lit rapidement par sa multitude de rebondissements et de réflexions des personnages. J'ai dû me retenir pour ne pas le lire en une fois et faire durer ma lecture.

Rafaël SARAIVA

Sources : Image : Éditions J'ai Lu

LES COUPS DE ♥ DE LA RÉDAC'

Anne de Green Gables, Lucy Maud Montgomery



J'ai découvert ce livre qui fait partie de la saga d'Anne Shirley grâce à la série qui a eu beaucoup de succès "Ann with an E" sur Netflix. En sachant que la série n'aura malheureusement jamais de suite, j'ai décidé de lire les livres sur lesquels elle est basée. Les romans dépeignent l'histoire et les aventures toutes différentes que va vivre Anne au fil des années.

Anne est une jeune fille orpheline, dotée d'une immense imagination et d'une chevelure rousse qui la mettront à plusieurs reprises dans des situations très inconfortables. Son histoire se passe sur une île au Canada, vers la fin du XIX^{ème} siècle. On commence le premier tome lorsqu'elle a onze ans, et on suit la manière avec laquelle elle va essayer de s'adapter alors qu'elle est si différente de ceux qui l'entourent, ce qui n'est pas une qualité pour l'époque. Le roman raconte une histoire par chapitre, dans un ordre chronologique bien sûr, qui pourra nous faire rire ou bien nous émouvoir tout en gardant un fil conducteur entre chaque histoire.

Bien que la série soit très agréable à regarder, celle-ci ne suit pas réellement l'histoire du roman et manque cruellement du côté enfantin et plutôt réaliste présent dans les livres. Ce que j'ai le plus apprécié, c'est la façon dont Anne grandit et perçoit les choses différemment : en seulement deux tomes, on passe d'une enfant de onze ans maladroite et rêveuse, à une jeune fille de seize ans plus sûre d'elle mais qui garde cette touche d'imagination.

Anne est un personnage très attachant et auquel on peut s'identifier. Les autres personnages sont également singuliers et tout aussi attachants. C'est un livre à lire sans prise de tête et léger. Pour ma part, je suis retombée en enfance à certains moments. Il reste malgré tout très intéressant d'un point de vue historique mais aussi pour le cheminement de ce qu'est grandir. Bien que la différence d'époque soit marquée par des enjeux sociaux et culturels différents (par exemple le droit d'étudier ou bien de travailler pour une femme), il n'en reste pas moins représentatif de ce qu'est le passage entre l'enfance et l'âge adulte, avec une touche de romance.

Sois jeune et tais-toi, Salomé Saqué

« De mon temps, les jeunes étaient plus respectueux. », « Les jeunes d'aujourd'hui ne sont que des flemmards ». Je mettrais ma main à couper que si vous êtes lycéen, ou faites tout simplement partie de la génération Z (nés entre 1997 et 2010), vous entendez fréquemment (voir très très souvent) ce genre de phrases sortir de la bouche de vos grands-parents, de personnalités publiques ou de tout autre individu appartenant aux générations antérieures à la vôtre. En gros, les critiques envers les jeunes ne cessent d'affluer en les faisant culpabiliser de « trop » s'engager pour tenter d'arranger le contexte climatique et géopolitique, mais en même temps d'être des incultes, des fainéants, qui ne font que protester alors que « s'ils avaient vécu la guerre, ils arrêteraient de se plaindre ».

Ainsi, dans l'essai *Sois jeune et tais-toi*, écrit en 2022, la journaliste Salomé Saqué reprend tous ces clichés qui sont attribués à la jeunesse et les déconstruit à l'aide de données chiffrées et de nombreux témoignages de jeunes, qui permettent alors de donner une légitimité à toutes ces inquiétudes, revendications, pressions et angoisses auxquelles la jeune génération doit faire face de nos jours.

Je recommande vivement la lecture de cet ouvrage à toute personne qui en a assez de se faire rabaisser seulement à cause de son âge et aurait envie de rabattre le caquet de ceux qui profèrent ces critiques infondées. En effet, les arguments apportés par Salomé Saqué sont vraiment fiables et son livre est construit d'une manière très logique, simplifiant la compréhension. Il est aussi très simple de s'y projeter puisqu'elle y retranscrit les témoignages de personnes ayant entre 18 et 26 ans, de tous bords politiques et classes sociales, de sorte qu'elle touche un public large. De plus, bien que la forme d'« essai sociologique » que prend cet ouvrage peut être assez effrayante, il est vraiment accessible à toute personne ayant envie de le lire (du moment que vous sachiez lire, bien évidemment), puisqu'il est rédigé très simplement, le but de Salomé Saqué étant encore une fois que le plus de personnes possible aient accès à son livre.

Si par malheur il se trouve que je n'ai pas bien prêché pour ma paroisse et que vous soyez sceptiques ou pas tout à fait convaincus par ce livre (je vous soupçonne alors de ne pas être jeune et de ne pas les aimer), je ne peux vous proposer qu'une seule solution : à défaut de l'acheter par peur d'être déçu(e), vous pouvez au moins l'emprunter à la médiathèque du coin et vous construire votre propre avis.

SALOMÉ SAQUÉ

**Sois jeune
et tais-toi**



LE SECRET STORY DE L@S GAZETTAS

Vous les attendiez depuis longtemps, voici les secrets du premier numéro.

“J’ai rencontré le prix nobel de littérature de 2008”



“Je fais des poissons d’avril à mes élèves tous les premiers avril”

“J’ai été dévoré par des punaises de lit lors d’un voyage”



“J’ai rencontré un élève lors d’une compétition de basket. Tout le monde se tutoyait mais un adolescent m’a vouvoyé tout le long de la compétition et à la fin le coach de cet adolescent a fini par m’apprendre que je l’avais comme élève”

“Je me suis aperçu en février que j’avais des jumelles dans ma classe”



Voici 7 nouveaux secrets pour 7 nouveaux prof suspects

- 1 – J’ai été le ou la voisine d’Omar Sy dans les années 90
- 2 – J’ai oublié de geler le tableau et les élèves ont vu toutes les réponses du contrôle sans que je m’en rende compte jusqu’aux dernières minutes du cours
- 3 – Le bouton de ma chemise a sauté durant un cours et un de mes élèves me l’a fait remarquer discrètement.
- 4 – J’ai oublié un élève au lycée lors d’une sortie scolaire.
- 5 – Au lycée j’ai été amoureux/se de quelqu’un et lorsque cette personne l’a découverte, je n’étais plus amoureux/se de cet/te adolescent/e
- 6 – J’ai oublié l’un de mes enfants chez moi alors que je devais l’amener au lycée
- 7 – Lors d’une sortie scolaire j’ai amené la fille du proviseur voir un spectacle de danse et les danseurs ont dansé nus alors que le proviseur était accompagnant.

Voici les suspects : Mme Chaloin, M. Ricome, Mme Blomme, Mme Robertson, Mme Andrès, Mme Trocellier, Mme Burellier



Bonne chance chers/es enquêteur/trices !!!

LES BONNES NOUVELLES DU TRIMESTRE

vous avez appris
plein d'infos dans ce
numéro !



J'ai sélectionné
4 bonnes nouvelles
spécialement pour vous !



La fréquentation
des salles de cinéma
à la hausse !

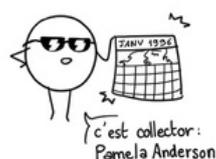


Une nouvelle espèce
de lézard baptisée en
l'honneur du chanteur
d'Iron Maiden

2023 totalise plus de 180 millions d'entrées, soit une hausse de 18,9% par rapport à 2022. On doit cette progression à la variété des films proposés, parmi lesquels Barbie, Oppenheimer ou Le Garçon et le Héron ont été les plus attractifs, mais aussi à l'attachement des Français à l'expérience de la salle de cinéma. En effet, la France réussit la meilleure reprise parmi les pays comparables. Même si le niveau de fréquentation pré-Covid n'a pas été encore atteint, les chiffres ne cessent de grimper, ce qui est encourageant pour 2024 et les années à venir.

Découvert récemment dans la jungle péruvienne, ce petit reptile à la tête orangée, au corps vert et aux courtes pattes se nomme désormais *Enyalioides dickinsoni*, en hommage au chanteur de Heavy Metal Bruce Dickinson. On ne sait pas si l'équipe de scientifiques à l'origine de sa découverte est fan d'Iron Maiden, mais Radio Programas del Peru souligne que le groupe de metal s'est déjà produit au Pérou à plusieurs reprises et y compte un grand nombre de fans.

3 tarnaises parcourent
l'Europe dans un raid
humanitaire

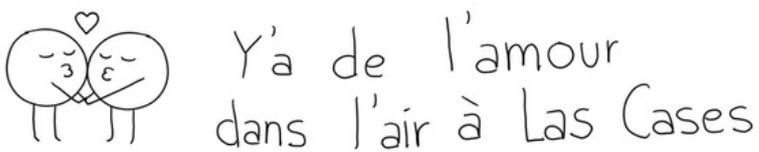


Les calendriers
de 1996 peuvent
resservir !

À bord d'une Peugeot 205 rose baptisée Rosita, Alice Benne, Laurence Rouquet et Mandy Haro vont participer à la 9ème édition de l'Europe'raid. Leur objectif : acheminer 70 kg de matériel médical, scolaire et sportif vers des écoles et orphelinats de l'Europe de l'Est du 3 au 23 août. Pour accomplir leur mission, elles vont parcourir 20 pays en 22 jours, soit 400 km en une journée. Vous pouvez suivre le compte [@las_chispas_2024](https://twitter.com/las_chispas_2024) pour les soutenir et suivre leur progression !

En effet, 2024 et 1996 présentent de fortes similitudes : les deux années sont bissextiles et commencent chacune par un lundi. Si vous en dénicher un, deux possibilités s'offrent à vous : vous pouvez soit vous en resservir cette année... soit le vendre à prix d'or ! Aux États-Unis, certains se vendent plus d'une centaine de dollars. On explique cet engouement par le fait que 2024 et 2022 sont toutes deux des années olympiques et avec des élections présidentielles aux États-Unis, mais surtout par la nostalgie qu'évoquent ces calendriers vintage !

Le coin de la MDL...



Vous avez été nombreux à déclarer votre flamme cette année ! La MDL n'a pas chômé pour la saint Valentin : durant l'après-midi du 8 février, ses membres ont distribué une vingtaine de lettres destinées aux élèves de seconde et un peu moins d'une trentaine aux terminales. Bravo aux premières, qui ont été les plus romantiques cette année, avec une quarantaine de lettres !

Signature

Sources :

MERCI POUR VOTRE FIDÉLITÉ !

Les rédacteurs du numéro :

Jeanne Salvan, Pierre Lhomme, Capucine Lamothe, Pierre Pallier, Maéna Fal, Éva Suissa, Camille Botrel, Maïwen Germain, Myriam Fayache, Rafaël Saraiva, Lauriane Payri , Eliott Blanc-Loupias, Lucas Viala.

Mise en page :

Myriam Fayache, Maïwen Germain

Illustrateurs : Elsa Pinar, Capucine Lamothe, Paul-Augustin Manavit, Éva Suissa

Photographes : Myriam Fayache, Léa Blomme, Lauriane Payri

